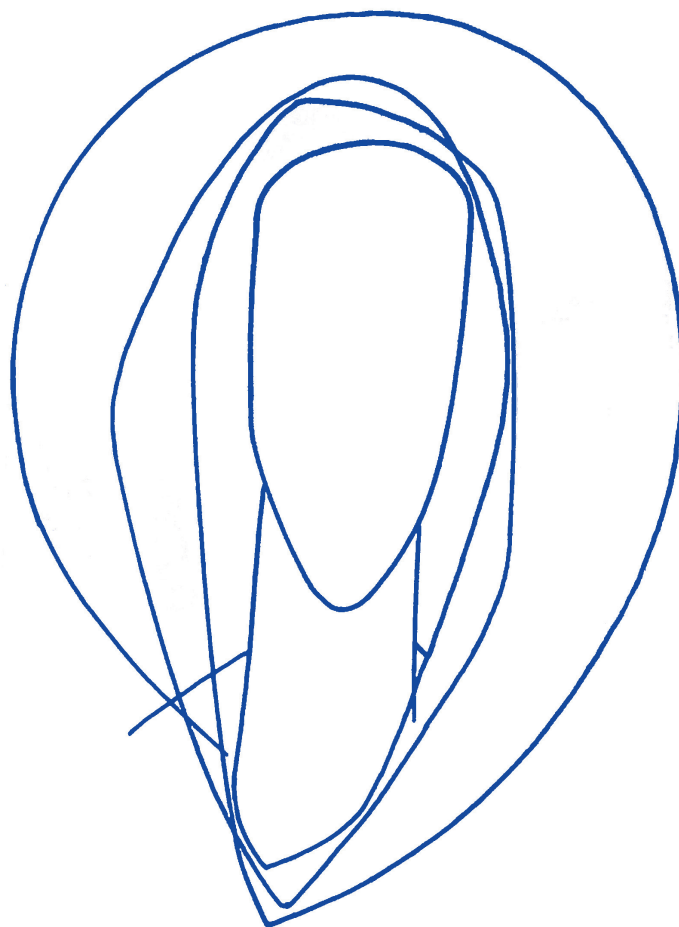


# MARISTES EN ÉDUCATION

## 2022-2023

---

### S'ENGAGER D'UN SOUFFLE RENOUVELÉ



## FLORILEGE

Prélude	3
Contes et récits	4 à 8
Au fil des Écritures	9 à 17
Éclats et reflets	18 à 23
Cris et prières	24 à 30
Avec Marie	31 à 36



Envoyés... «*Je mettrai en vous mon souffle*»... Voici les mots que les Maristes en éducation de France proposent aux enseignants, éducateurs et personnels des établissements maristes pour inspirer l'année qui s'ouvre.

Passionnés que nous sommes de notre métier, nous sommes heureux de retrouver les enfants et les jeunes, les collègues. Non sans appréhension bien sûr, car une nouvelle page s'ouvre avec ses inconnues et ses défis. Mais en nous se bousculent bien des désirs et projets. Comme un appel intérieur, une confiance au plus profond d'être là où nous devons.

Car nous sommes envoyés, nous le savons de foi ou d'instinct. Nous sommes envoyés par Celui qui nous a faits et qui appelle à la vie tous ses enfants. «*Oui, commente le père Colin, on contribue avec Dieu pour former un homme ; quand l'homme sort des mains de sa nourrice, il n'est qu'ébauché : il faut le faire homme, former son cœur, son caractère, sa vertu, etc. C'est ce que fait l'éducation. Rien de plus élevé. On lui donne comme une seconde création.*» Le Dieu des vivants nous envoie comme partenaires de son projet : éveiller la vie, de toutes les façons.

Nous nous sentons incapables d'une telle mission, bien sûr ! Mais Dieu lui-même s'engage : «*Je mettrai en vous mon souffle*», lui fait dire le prophète Ézéchiël. Ce «souffle» – *ruah* en hébreu – que le Créateur de la Genèse insuffle dans la poussière du sol pour en faire un humain, qui ailleurs dans la Bible signifie «respiration», «brise» ou «vent puissant», nous est promis. La vie divine, il s'agit de cela, dans un cœur d'homme ou de femme... dans une communauté éducative.

Nous pouvons donc lui faire confiance. Laissons «le Souffle» nous animer, et peut-être bien nous renouveler.

Et puis il y a Marie de Nazareth. Elle a consacré sa vie à donner Jésus au monde et elle continue, associée à son Fils, son œuvre dans les temps qui sont les nôtres. Mystérieusement elle nous réunit, Maristes ou associés, à poursuivre aujourd'hui cette mise au monde dans les enfants et les jeunes, à sa manière à elle. Écoutons-là. Elle nous inspirera et nous accompagnera.

Il y a enfin les collègues. Avec eux nous inventerons, au fil de l'année, nos réponses locales, chacun y apportant sa part, dans sa fonction, selon ses dons et sa personnalité. Nous nous éclairerons, nous nous soutiendrons.

Voici donc proposé, pour nous y aider, un florilège de textes. Ils pourront nourrir nos réflexions et inspirer nos actions au gré des lectures personnelles, des échanges en groupe ou des célébrations.

Je nous souhaite du souffle, cette année !

Bernard Thomasset sm  
15 août 2022

# Contes et récits

---

## Le feu

Gérard Bessière

Un jour, un homme inventa le feu.

Comment? En capturant des brindilles enflammées par une nuit d'orage? En faisant jaillir l'étincelle du choc des silex pour embraser le tas d'herbes sèches? En frottant deux bouts de bois jusqu'à les porter au rouge? On ne sait pas.

Ce qui est sûr, c'est que les hommes ont domestiqué le feu. L'aventure des métaux allait commencer, mais aussi celle du pain, et celle des nuits d'hiver chaudes et lumineuses. Longtemps, on avait regardé le feu avec effroi. Il tombait du ciel, il brûlait, il tuait, il obligeait à fuir. Qui aurait pu penser qu'un jour les femmes l'apprivoiseraient de leurs mains pour préparer la nourriture, et que ses lueurs danseraient dans les yeux des hommes au long des veillées? Le feu devenait le compagnon de l'homme.

Des milliards d'animaux, de l'insecte au pachyderme, ont vu le feu et en ont eu peur. Jamais une bête n'a désiré le feu. Dans la multitude des espèces animales, un seul être a rêvé en regardant le feu, un seul être a eu l'audace de le saisir et de s'en emparer. L'homme a fait rentrer le feu dans la maison.

Qui sait si l'homme ne cherche pas un autre feu?

## L'homme à la craie

L'homme était venu pour demander l'aumône. Il avait pris l'habitude d'être là, aux endroits où les gens passaient pour se rendre à leur travail, au cinéma, à leurs amours. Depuis le temps que ça durait, les gens s'étaient un peu habitués à l'homme. Quelquefois, ils s'arrêtaient, ils lui parlaient. Ils lui parlaient de leurs soucis, de leurs espoirs; ils lui parlaient de leurs enfants: du petit dernier dont la coqueluche ne guérissait pas, de l'aîné qui entrait à Polytechnique et qui aurait plus tard une belle situation... L'homme écoutait. Il écoutait beaucoup et parlait peu.

Ce jour-là, ils étaient tous réunis autour de lui - Dieu sait pourquoi -, ils le regardaient, et leurs regards disaient: Donne-nous quelque chose... Que vas-tu nous donner à ton tour? L'homme aurait bien voulu leur expliquer qu'il était pauvre, que ses mains étaient vides, qu'il n'avait rien à leur donner... Mais tous ces gens l'entouraient, et ils attendaient... Comment leur faire comprendre? Alors l'homme a sorti des bouts de craie de sa musette, des bouts de craie de toutes les couleurs et, sur le sol, il a dessiné un paysage merveilleux, comme on n'en voit que dans les rêves, avec des enfants heureux, des fleurs épanouies, des libertés qui s'éveillent... Puis il s'est levé. À chacun il a donné un morceau de craie, sans dire un mot, et il est parti.

On ne l'a plus revu... Que pensez-vous que les gens ont fait? Ils se sont cotisés pour acheter le trottoir, ils ont découpé le morceau d'asphalte avec le dessin, ils lui ont fait faire un beau cadre de bois doré; autour du cadre ils ont construit un musée. Ils ne savent même plus ce qu'ils ont fait de la craie...

## Que vendez-vous ?

Un jeune homme entre en rêve dans un magasin. Derrière le comptoir se tient un ange. Le jeune homme lui demande : «*Que vendez-vous ?*» L'ange répond : «*Tout ce que vous désirez.*»

Alors le jeune homme commence à énumérer : «*Si vous vendez tout ce que je désire, alors j'aimerais bien : la fin des guerres dans le monde ; du travail pour tous ; des maisons pour les hommes de la rue ; un avenir pour chaque enfant ; et pour moi, une maison, un métier qui rapporte et une vie heureuse.*»

L'ange lui coupe la parole : «*Excusez-moi, Monsieur, vous m'avez mal compris. Ici, nous ne vendons pas de fruits, nous ne vendons que les graines.*»

## Le jardin du roi

Il y avait un jour un roi qui avait planté près de son château toutes sortes d'arbres, de plantes et de fleurs. Son jardin était d'une grande beauté. Chaque jour, il s'y promenait. C'était pour lui une joie et une détente. Un jour, il dut partir en voyage. À son retour, il s'empressa d'aller marcher dans le jardin. Il fut désolé en constatant que les plantes et les arbres étaient en train de se dessécher.

Il s'adressa au pin, autrefois majestueux et plein de vie, et lui demanda ce qui s'était passé. Le pin lui répondit : «*J'ai regardé le pommier et je me suis dit que jamais je ne produirais les bons fruits qu'il porte. Je me suis découragé et j'ai commencé à sécher.*» Le roi alla trouver le pommier qui lui aussi se desséchait. Il l'interrogea et celui-ci dit : «*En regardant la rose et en sentant son parfum, je me suis dit que jamais je ne serais aussi beau et agréable et je me suis mis à sécher.*» Comme la rose elle-même était en train de dépérir, il alla lui parler et elle lui dit : «*Comme c'est dommage que je n'aie pas l'âge de l'érable qui est là-bas et que mes feuilles ne se colorent pas à l'automne. Dans ces conditions, à quoi bon vivre et faire des fleurs ? Je me suis donc mise à dessécher.*» Poursuivant son exploration, le roi aperçut une magnifique petite fleur. Elle était tout épanouie. Il lui demanda comment cela se faisait qu'elle soit si vivante. «*J'ai failli me dessécher car au début je me désolais. Jamais je n'aurai la majesté d'un pin qui garde sa verdure toute l'année ; ni le raffinement et le parfum de la rose. J'ai commencé à mourir, mais j'ai réfléchi et je me suis dit : " Si le roi, qui est riche, puissant et sage, et qui a organisé ce jardin, avait voulu quelque chose d'autre à ma place, il l'aurait planté. Si donc il m'a planté, c'est qu'il me voulait moi, telle que je suis " et à partir de ce moment-là, j'ai décidé d'être la plus belle possible.*»

# Contes et récits

---

## Qu'est-ce qui cloche ?

Il n'y a pas de défaut à cet ordinateur, sauf un touché qui fonctionne mal. Les quarante-cinq autres touches fonctionnent très bien, mais c'est le seul et unique touché qui fait défaut provoque un sérieux différend, vous ne trouvez pas ? Ainsi vous pourriez vous dire par exemple que vous êtes seulément un unité et que cela ne fait donc pas la différence selon que vous tiendriez votre place ou non. Mais c'est façon de voir est erronée : les autres ont besoin de vous, ils comptent sur vous ! La prochaine fois que vous penserez ne pas être important, rappelez-vous cet ordinateur.

Un effet, même les deux touches fonctionnent mal...

Et que d'ailleurs y en a-t-il trop, voire qu'ils sont multiples ?

## Il était quatre personnes

Il était une fois quatre personnes qui s'appelaient *Tout le monde*, *Quelqu'un*, *Chacun* et *Personne*. Il y avait un important travail à faire et on a demandé à *Tout le monde* de le faire.

*Tout le monde* était persuadé que *Quelqu'un* le ferait. *Chacun* pouvait l'avoir fait, mais ce fut *Personne* qui le fit. *Quelqu'un* se fâcha, parce que c'était le travail de *Tout le monde*. *Tout le monde* pensa que *Chacun* pouvait le faire, mais *Personne* réalisa que *Tout le monde* ne pouvait pas le faire. En fin de compte, *Tout le monde* fit des reproches à *Chacun* parce que *Personne* n'avait fait ce que *Quelqu'un* aurait pu faire.

Moralité... il faut dire «*Moi je le fais*».

## Qu'appelles-tu créer ?

Antoine de Saint-Exupéry, *Citadelle*

L'homme, disait mon père, c'est d'abord celui qui crée. Et seuls sont frères les hommes qui collaborent. Et seuls vivent ceux qui n'ont point trouvé leur paix dans les provisions qu'ils avaient faites.

On lui fit un jour une objection :  
Qu'appelles-tu créer ? Car s'il s'agit d'une invention qui se remarque, bien peu en sont capables. Et tu parles dès lors pour quelques-uns seulement, mais les autres ?

Mon père leur répondit :  
Créer, c'est manquer peut-être ce pas dans la danse. C'est donner de travers ce coup de ciseau dans la pierre. Peu importe le destin du geste. Cet effort t'apparaît stérile à toi, aveugle, qui te tiens le nez contre, mais recule-toi. Considère de plus loin le mouvement de ce quartier de ville. Il n'est plus là qu'une grande ferveur et qu'une poussière dorée du travail. Et les gestes manqués, tu ne les remarques plus. Car ce peuple penché sur l'ouvrage, bon gré mal gré, édifie ses palais ou ses citernes ou ses grands jardins suspendus. Ses œuvres naissent comme nécessairement de l'enchantement de ses doigts. Et je te le dis, elles naissent autant de ceux-là qui manquent leurs gestes que de ceux-là qui les réussissent. Et la belle danse naît de la ferveur à danser. Et la ferveur à danser exige que tous dansent – même ceux-là qui dansent mal – sinon il n'est point de ferveur mais académie pétrifiée et spectacle sans signification.

Et mon père disait pour conclure :  
Je te l'ai déjà dit. Erreur de l'un, réussite de l'autre, ne t'inquiète point de ces divisions. Il n'est de fertile que la grande collaboration de l'un à travers l'autre. Et le geste manqué sert le geste qui réussit. Et le geste qui réussit montre le but qu'ils poursuivaient ensemble à

celui-là qui a manqué le sien. Car mon empire est semblable à un temple et j'ai sollicité les hommes. J'ai convié les hommes à le bâtir. N'invente point d'empire où tout soit parfait. Invente un empire où simplement tout soit fervent.

# Contes et récits

---

## Histoire soufie

À vingt ans, je n'avais qu'une seule prière : «*Mon Dieu, aide-moi à changer le monde, ce monde insoutenable, invivable, d'une telle cruauté, d'une telle injustice*». Et je me suis battu comme un lion. Au bout de vingt ans, peu de choses avaient changé.

Quand j'ai eu quarante ans, je n'avais qu'une prière : «*Mon Dieu, aide-moi à changer ma femme, mes enfants et ma famille*», et je me suis battu comme un lion pendant vingt ans, sans résultat.

Maintenant, je suis un vieil homme et je n'ai qu'une prière : «*Mon Dieu, aide-moi à me changer*», et voilà que le monde change autour de moi.



## Demande ce que je dois te donner

1 Rois 3,5.7-12

À Gabaon, pendant la nuit, le Seigneur apparut en songe à Salomon. Dieu lui dit: *«Demande ce que je dois te donner.»* Salomon répondit: *«Ainsi donc, Seigneur mon Dieu, c'est toi qui m'as fait roi, moi, ton serviteur, à la place de David, mon père; or, je suis un tout jeune homme, ne sachant comment se comporter, et me voilà au milieu du peuple que tu as élu; c'est un peuple nombreux, si nombreux qu'on ne peut ni l'évaluer ni le compter. Donne à ton serviteur un cœur attentif pour qu'il sache gouverner ton peuple et discerner le bien et le mal; sans cela, comment gouverner ton peuple, qui est si important?»*

Cette demande de Salomon plut au Seigneur, qui lui dit: *«Puisque c'est cela que tu as demandé, et non pas de longs jours, ni la richesse, ni la mort de tes ennemis, mais puisque tu as demandé le discernement, l'art d'être attentif et de gouverner, je fais ce que tu as demandé: je te donne un cœur intelligent et sage, tel que personne n'en a eu avant toi et que personne n'en aura après toi.»*

## Maintenant, va, je t'envoie !

Exode 3,1-15

Moïse était berger du troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb.

L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu. Moïse regarda: le buisson brûlait sans se consumer. Moïse se dit alors: *«Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire: pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas?»*

Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson: *«Moïse! Moïse!»* Il dit: *«Me voici!»*

Dieu dit alors: *«N'approche pas d'ici! Retire les sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte! Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob.»* Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu.

Le Seigneur dit à Moïse: *«J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisselant de lait et de miel, vers le pays de Canaan. Et maintenant, va! Je t'envoie chez Pharaon: tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël.»*

# Au fil des Écritures

---

## Le culte qui plaît à Dieu

Isaïe 58,1-10

Crie à pleine gorge, ne te retiens pas, dit le Seigneur. Dénonce à mon peuple sa révolte. Jour après jour, tournée vers moi, ils désirent connaître ce que j'attends d'eux. Ils voudraient que Dieu soit proche : «*À quoi bon pratiquer le jeûne si tu ne nous vois pas ? À quoi bon nous priver si tu ne le remarques pas ?*» Oui, mais le jour où vous jeûnez, vous savez bien faire vos affaires, et vous traitez durement ceux qui peinent pour vous. Votre jeûne se passe en disputes et querelles, en coups de poing sauvages. Est-ce là le jeûne qui me plaît ? Appelles-tu cela un jeûne, un jour agréable au Seigneur ?

Le jeûne qui me plaît, le voici, vous le savez bien : libérer les hommes injustement enchaînés, les délivrer des contraintes qui pèsent sur eux, rendre la liberté aux opprimés, bref c'est supprimer tout ce qui les tient esclaves. C'est partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi le pauvre sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable.

Alors ce sera pour toi l'aube d'un jour nouveau, ta plaie ne tardera pas à se cicatriser. Devant toi marchera la justice et la gloire du Seigneur fermera la marche. Alors, si tu appelles, le Seigneur répondra ; si tu cries, il dira : «*Me voici.*» Si tu fais disparaître de chez toi le geste accusateur, la parole malfaisante, si tu donnes à celui qui a faim ce que, toi, tu désires, et si tu combles les désirs du malheureux, la lumière chassera l'obscurité où tu vis ; au lieu de vivre dans la nuit, tu seras comme en plein midi. Le Seigneur sera toujours ton guide.

## Ne dis pas : «Je suis un enfant»

Jérémie 1,4-9

La parole du Seigneur me fut adressée : «*Avant même de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré ; je fais de toi un prophète pour les nations.*» Et je dis : «*Ah ! Seigneur mon Dieu ! Vois donc : je ne sais pas parler, je suis un enfant !*»

Le Seigneur reprit : «*Ne dis pas : "Je suis un enfant !" Tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai ; tout ce que je t'ordonnerai, tu le diras. Ne les crains pas, car je suis avec toi.*»

Puis le Seigneur étendit la main et me toucha la bouche. Il me dit : «*Voici, je mets dans ta bouche mes paroles ! Vois : aujourd'hui, je te donne autorité sur les nations et les royaumes, pour arracher et renverser, pour bâtir et pour planter.*»

La parole du Seigneur me fut adressée : «*Que vois-tu, Jérémie ?*» Je dis : «*C'est une branche d'amandier que je vois.*» Le Seigneur me dit : «*Tu as bien vu, car je veille sur ma parole pour l'accomplir.*»

## Je mettrai en vous mon souffle et vous vivrez

Ézéchiel 37,1-14

La main du Seigneur se posa sur moi, par son souffle il m'emporta et me déposa au milieu d'une vallée; elle était pleine d'ossements. Il me fit circuler parmi eux; le sol de la vallée en était couvert, et ils étaient tout à fait desséchés.

Alors le Seigneur me dit: «*Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils revivre?*» Je lui répondis: «*Seigneur Dieu, c'est toi qui le sais!*» Il me dit alors: «*Prophétise sur ces ossements. Tu leur diras: Ossements desséchés, écoutez la parole du Seigneur: Ainsi parle le Seigneur Dieu à ces ossements: Je vais faire entrer en vous le souffle, et vous vivrez. Je vais mettre sur vous des nerfs, vous couvrir de chair, et vous revêtir de peau; je vous donnerai le souffle, et vous vivrez. Alors vous saurez que Je suis le Seigneur.*»

Je prophétisai, comme j'en avais reçu l'ordre. Pendant que je prophétisais, il y eut un bruit, puis une violente secousse, et les ossements se rapprochèrent les uns des autres. Je vis qu'ils se couvraient de nerfs, la chair repoussait, la peau les recouvrait, mais il n'y avait pas de souffle en eux. Le Seigneur me dit alors: «*Adresse une prophétie au souffle, prophétise, fils d'homme. Dis au souffle: Ainsi parle le Seigneur Dieu: Viens des quatre vents, souffle! Souffle sur ces morts, et qu'ils vivent!*»

Je prophétisai, comme il m'en avait donné l'ordre, et le souffle entra en eux; ils revinrent à la vie, et ils se dressèrent sur leurs pieds: c'était une armée immense!

Puis le Seigneur me dit: «*Fils d'homme, ces ossements, c'est toute la maison d'Israël. Car ils disent: "Nos ossements sont desséchés,*

*notre espérance est détruite, nous sommes perdus!" C'est pourquoi, prophétise. Tu leur diras: Ainsi parle le Seigneur Dieu: Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai remonter, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël. Vous saurez que Je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai remonter, ô mon peuple! Je mettrai en vous mon souffle, et vous vivrez; je vous donnerai le repos sur votre terre. Alors vous saurez que Je suis le Seigneur: j'ai parlé et je le ferai – oracle du Seigneur.*»

## Le souffle de Dieu

Sagesse 7,22-8,1

Il y a dans la Sagesse un souffle intelligent et sacré, unique et multiple, subtil et rapide; perçant, net, clair et intact; ami du bien, vif, irrésistible, bienfaisant, ami des hommes; ferme, sûr et paisible, tout-puissant et observant tout, pénétrant tous les esprits, même les plus intelligents, les plus purs, les plus subtils.

La Sagesse, en effet, se meut d'un mouvement qui surpasse tous les autres; elle traverse et pénètre toute chose à cause de sa pureté. Car elle est la respiration de la puissance de Dieu, l'émanation toute pure de la gloire du Souverain de l'univers; aussi rien de souillé ne peut l'atteindre. Elle est le rayonnement de la lumière éternelle, le miroir sans tache de l'activité de Dieu, l'image de sa bonté.

Comme elle est unique, elle peut tout; et sans sortir d'elle-même, elle renouvelle l'univers. D'âge en âge, elle se transmet à des âmes saintes, pour en faire des prophètes et des amis de Dieu. Car Dieu n'aime que celui qui vit avec la Sagesse. Elle est plus belle que le soleil, elle surpasse toutes les constellations; si on la compare à la lumière du jour, on la trouve bien supérieure, car le jour s'efface devant la nuit, mais contre la Sagesse le mal ne peut rien. Elle déploie sa vigueur d'un bout du monde à l'autre, elle gouverne l'univers avec bonté.

## Réjouis-toi, comblée de grâce

Luc 1,26-38

Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph; et le nom de la jeune fille était Marie.

L'ange entra chez elle et dit: *«Réjouis-toi, comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi.»* À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors: *«Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin.»*

Marie dit à l'ange: *«Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme?»* L'ange lui répondit: *«Le souffle saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu.»*

Marie dit alors: *«Je suis la servante du Seigneur; que tout m'advienne selon ta parole.»* Alors l'ange la quitta.

## Le souffle du Seigneur est sur moi

Luc 4,14-21

Lorsque Jésus, dans la puissance du souffle de Dieu, arriva en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région. Il enseignait dans les synagogues, et tout le monde faisait son éloge. Il vint à Nazareth, où il avait été élevé.

Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit: *«Le souffle du Seigneur est sur moi, il m'a consacré pour porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers leur libération et aux aveugles qu'ils verront à nouveau, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur»*. Jésus referma le livre, le rendit au servant et s'assit.

Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire: *«Aujourd'hui se réalise ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre.»*

## Avance au large

Luc 5,1-11

La foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules.

Quand il eut fini de parler, il dit à Simon: *«Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche.»* Simon lui répondit: *«Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets.»* Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient.

À cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant: *«Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur.»* En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon: *«Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras.»* Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

# Au fil des Écritures

---

## Allez ! Je vous envoie

Luc 10,1-9

Parmi ses disciples le Seigneur en désigna soixante-douze, et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre.

Il leur dit : *«La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson.»*

*Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez personne en chemin. Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : "Paix à cette maison." S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert ; car l'ouvrier mérite son salaire. Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté. Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : "Le règne de Dieu s'est approché de vous." »*

## Donnez-leur vous-mêmes à manger

Marc 6,30-44

Les Apôtres se réunirent auprès de Jésus, et lui annoncèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. Il leur dit : *«Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu.»* De fait, ceux qui arrivaient et ceux qui partaient étaient nombreux, et l'on n'avait même pas le temps de manger. Alors, ils partirent en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les gens les virent s'éloigner, et beaucoup comprirent leur intention. Alors, à pied, de toutes les villes, ils coururent là-bas et arrivèrent avant eux.

En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les enseigner longuement. Déjà l'heure était avancée ; s'étant approchés de lui, ses disciples disaient : *«L'endroit est désert et déjà l'heure est tardive. Renvoie-les : qu'ils aillent dans les campagnes et les villages des environs s'acheter de quoi manger.»* Il leur répondit : *«Donnez-leur vous-mêmes à manger.»* Ils répliquent : *«Irons-nous dépenser le salaire de deux cents journées pour acheter des pains et leur donner à manger ?»* Jésus leur demande : *«Combien de pains avez-vous ? Allez voir.»* S'étant informés, ils lui disent : *«Cinq, et deux poissons.»*

Il leur ordonna de les faire tous asseoir par groupes sur l'herbe verte. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction et rompit les pains ; il les donnait aux disciples pour qu'ils les distribuent à la foule. Il partagea aussi les deux poissons entre eux tous. Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés. Et l'on ramassa les morceaux de pain qui restaient, de quoi remplir douze paniers, ainsi que les restes des poissons. Ceux qui avaient mangé les pains étaient au nombre de cinq mille hommes.



## Il leur confia ses biens

Matthieu 25,14-30

Jésus parlait à ses disciples de sa venue ; il disait cette parabole : « *Un homme qui partait en voyage appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître.*

*Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : "Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres." Son maître lui déclara : "Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur."*

*Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : "Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres." Son maître lui déclara : "Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur."*

*Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : "Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient."*

*Son maître lui répliqua : "Serviteur mauvais et paresseux, tu pensais que je moissonne là où*

*je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu ? Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a "».*

# Au fil des Écritures

---

## Allez, annoncez la bonne nouvelle

Marc 16,14-20

Jésus se manifesta aux Onze pendant qu'ils étaient à table: il leur reprocha leur manque de foi et la dureté de leurs cœurs parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient contemplé ressuscité.

Puis il leur dit: *«Allez dans le monde entier. Annoncez la Bonne Nouvelle à toute la création. Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants: en mon nom, ils chasseront les esprits mauvais; ils parleront des langues nouvelles; s'ils prennent des serpents dans leurs mains ou boivent du poison, il ne leur arrivera aucun mal; ils poseront les mains sur les malades et ceux-ci s'en trouveront bien.»*

Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu. Quant à eux, ils s'en allèrent proclamer partout l'Évangile. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient.

## S'il me manque l'amour

1 Corinthiens 12,30b-13,8

Je vais vous montrer le chemin le meilleur. J'aurais beau parler toutes les langues de la terre et du ciel, si je n'ai pas la charité, si je n'ai pas l'amour, je ne suis qu'un métal sonore, une cymbale qui retentit. J'aurais beau être prophète, comprendre tous les mystères et tout connaître de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien.

L'amour prend patience; l'amour rend service; l'amour ne jalouse pas; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil; il ne fait rien d'inconvenant; il ne cherche pas son intérêt; il ne s'emporte pas; il n'entretient pas de rancune; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne passera jamais.



## En vue du bien de tous

1 Corinthiens 12,4-11

Frères, les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien de tous.

À celui-ci est donnée, par l'Esprit, une parole de sagesse; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit; un autre reçoit, dans le même Esprit, un don de foi; un autre encore, dans l'unique Esprit, des dons de guérison; à un autre est donné d'opérer des miracles, à un autre de prophétiser, à un autre de discerner les inspirations. Mais celui qui agit en tout cela, c'est l'unique et même Esprit: il distribue ses dons, comme il le veut, à chacun en particulier.

## Recherchez les réalités d'en-haut

Colossiens 3,1-8

Si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en-haut: c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre. En effet, vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire.

Faites donc mourir en vous ce qui n'appartient qu'à la terre: débauche, impureté, passion, désir mauvais, et cette soif de posséder, qui est une idolâtrie. Voilà ce qui met Dieu en colère contre ceux qui lui désobéissent, voilà quelle était votre conduite autrefois lorsque, vous aussi, vous viviez dans ces désordres. Vous vous êtes débarrassés de l'homme ancien qui était en vous et de ses façons d'agir, et vous vous êtes revêtus de l'homme nouveau qui, pour se conformer à l'image de son Créateur, se renouvelle sans cesse en vue de la pleine connaissance.

## Bonne justice

Paul Éluard

C'est la chaude loi des hommes  
Du raisin ils font du vin  
Du charbon ils font du feu  
Des baisers ils font des hommes.

C'est la dure loi des hommes  
Se garder intact malgré  
Les guerres et la misère  
Malgré les dangers de mort.

C'est la douce loi des hommes  
De changer l'eau en lumière  
Le rêve en réalité  
Et les ennemis en frères.

C'est une loi vieille et nouvelle  
Qui va se perfectionnant  
Du fond du cœur de l'enfant  
Jusqu'à la raison suprême.

## À quoi sommes-nous appelés ?

Martin Luther King

Dieu a donné à chaque être humain normalement constitué certaines possibilités de réaliser quelque chose dans sa vie. Bien entendu, certains ont été mieux partagés que d'autres, mais Dieu n'a laissé personne sans talent. Chacun de nous porte en soi, cachées au plus profond de lui-même, des forces créatrices, et nous avons le devoir de les découvrir et de les utiliser.

Lorsque quelqu'un a découvert pourquoi il a été créé, il doit tout mettre en œuvre pour réaliser au maximum le plan du Créateur, suivant ses propres possibilités. Il doit essayer de réaliser quelque chose de façon telle que personne ne soit capable de le faire mieux que lui. Il doit le faire comme s'il s'agissait d'une mission spéciale que lui aurait confiée le Créateur, à lui personnellement, et à ce moment précis de l'histoire de monde. Personne n'est capable de réaliser quelque chose d'exceptionnel s'il n'a pas le sentiment d'avoir été appelé spécialement pour cela, en un mot s'il n'a pas la vocation.

Si votre mission est d'être balayeur de rue, vous devez balayer les rues dans le même esprit que Michel-Ange lorsqu'il peignait ses toiles, que Beethoven lorsqu'il composait ses symphonies, que Shakespeare lorsqu'il écrivait ses drames. Vous devez balayer la rue d'une façon tellement parfaite que chaque passant puisse dire: Ici, c'est un grand balayeur qui a travaillé, et il a bien accompli sa tâche!

C'est un peu cela que veut dire Douglas Mallock lorsqu'il écrit: *«Si tu ne peux être un arbre sur la colline, sois un buisson dans la vallée, mais sois le meilleur buisson à des lieues à la ronde. Si tu ne peux être une route, sois un sentier; si tu ne peux être le soleil, sois une étoile. La valeur ne se mesure pas aux dimensions. Sois ce que tu es, mais sois-le à fond! »*

## Si...

Rudyard Kipling

Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie  
Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir,  
Ou perdre en un seul coup le gain de cent  
parties  
Sans un geste et sans un soupir;

Si tu peux être amant sans être fou d'amour,  
Si tu peux être fort sans cesser d'être tendre,  
Et, te sentant hai, sans haïr à ton tour,  
Pourtant lutter et te défendre;

Si tu peux supporter d'entendre tes paroles  
Travesties par des gueux pour exciter des sots,  
Et d'entendre mentir sur toi leurs bouches folles  
Sans mentir toi-même d'un mot;

Si tu peux rester digne en étant populaire,  
Si tu peux rester peuple en conseillant les rois,  
Et si tu peux aimer tous tes amis en frère,  
Sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi;

Si tu sais méditer, observer et connaître,  
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur,  
Rêver, mais sans laisser ton rêve être ton maître,  
Penser sans n'être qu'un penseur;

Si tu peux être dur sans jamais être en rage,  
Si tu peux être brave et jamais imprudent,  
Si tu sais être bon, si tu sais être sage,  
Sans être moral ni pédant;

Si tu peux rencontrer Triomphe après Défaite  
Et recevoir ces deux menteurs d'un même  
front,  
Si tu peux conserver ton courage et ta tête  
Quand tous les autres les perdront,

Alors les Rois, les Dieux, la Chance et la Victoire  
Seront à tous jamais tes esclaves soumis,  
Et, ce qui vaut mieux que les Rois et la Gloire,  
Tu seras un homme, mon fils.

## Croire à ce que l'on a choisi

Pierre Imberdis

Quand on a choisi quelque chose  
Il faut, je dis bien : il faut  
Aller jusqu'au bout...  
Et, avant de choisir  
Il faut, je dis bien, il faut  
Savoir ce que l'on fait.  
Trop d'erreurs  
Trop de fuites  
Trop de lâchetés  
Trop de « oui oui »  
Mais pas de vrai oui  
Seul, unique  
Tous les jours répété  
En serrant parfois les dents  
Pour qu'il ne s'échappe pas de votre bouche.  
Ce oui ou ce non  
Qu'il faut serrer contre soi  
Porter comme un trésor à défendre  
À travers le feu  
À travers la pluie et le brouillard  
Ce oui ou ce non qui,  
Prolongé jusqu'au bout,  
Finit par tenir debout,  
C'est ce qu'on nomme la foi.  
Croire à ce que l'on a choisi,  
L'inscrire dans sa vie  
Sans se dérober  
Ni chercher d'excuse.

# Éclats et reflets

---

## La jeunesse

Samuel Ullman

La jeunesse n'est pas une période de la vie, elle est un état d'esprit, un effet de la volonté, une qualité de l'imagination, une intensité émotive, une victoire du courage sur la timidité, du goût de l'aventure sur le confort.

On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années, on devient vieux parce qu'on a déserté son idéal. Les années rident la peau ; renoncer à son idéal ride l'âme.

Les préoccupations, les doutes, les craintes et les désespoirs sont les ennemis qui, lentement, nous font pencher vers la terre et devenir poussière avant la mort.

Jeune est celui qui s'étonne et s'émerveille. Il demande comme l'enfant insatiable : et après ? Il défie les événements et trouve la joie au jeu de la vie.

Vous êtes aussi jeune que votre foi. Aussi vieux que votre doute. Aussi jeune que votre confiance en vous-même. Aussi jeune que votre espoir. Aussi vieux que votre abattement.

Vous resterez jeune tant que vous serez réceptif. Réceptif à ce qui est beau, bon et grand. Réceptif aux messages de la nature, de l'homme et de l'infini.

Si, un jour, votre cœur allait être mordu par le pessimisme et rongé par le cynisme, puisse Dieu avoir pitié de votre âme de vieillard.

## Tu y es pour beaucoup, mon frère

Nazim Hikmet

Comme le scorpion, mon frère, tu es comme le scorpion dans une nuit d'épouvante. Comme le moineau, mon frère, tu es comme le moineau dans ses menues inquiétudes. Comme la moule, mon frère, tu es comme la moule enfermée et tranquille.

Tu es terrible, mon frère, comme la bouche d'un volcan éteint. Et tu n'es pas un, hélas, tu n'es pas cinq, tu es des millions. Tu es comme le mouton, mon frère.

Quand le bourreau, habillé de ta peau, quand le bourreau lève son bâton, tu te hâtes de rentrer dans le troupeau et tu vas à l'abattoir en courant, presque fier.

Tu es la plus drôle des créatures, en somme, plus drôle que le poisson qui vit dans la mer sans savoir la mer.

Et s'il y a tant de misère sur terre, c'est grâce à toi, mon frère, si nous sommes tiraillés, épuisés, si nous sommes écorchés jusqu'au sang, pressés comme la grappe pour donner notre vin, irai-je jusqu'à dire que c'est de ta faute, non, mais tu y es pour beaucoup, mon frère.

Flashez ce Qr Code pour entendre le poème chanté par Yves Montand :



## Je n'ai pas d'autre plan

Monseigneur Etchegaray

Quand le Christ ressuscité était en train de monter au ciel, il baissa les yeux vers la terre et la vit plongée dans l'obscurité, sauf quelques petites lumières sur la ville de Jérusalem.

En pleine ascension, il croise l'ange Gabriel qui lui demande: «*Que sont ces petites lumières?*»

«*Ce sont les apôtres groupés autour de ma mère; et mon plan, à peine rentré au ciel, est de leur envoyer l'Esprit Saint pour que ces petits feux deviennent un grand brasier qui enflamme d'amour la terre entière*».

L'ange ose ajouter: «*Et que ferez-vous si ce plan ne réussit pas?*» Après un instant de silence, le Seigneur réplique: «*Je n'ai pas d'autre plan.*»

## L'Église a besoin de commenceurs

Jean-Yves Baziou

Le Seigneur a répandu son Esprit sur toute chair. Il n'y a donc personne dans l'Église à qui l'Esprit ne parle. Il n'est aucun croyant qui n'ait reçu des dons propres et qui n'ait quelque chose d'irremplaçable à apporter à la communauté. Qu'il le lui donne sans attendre d'être requis. Tout chrétien peut se mettre au service du Seigneur par son initiative. Celle-ci est exigence interne à la dynamique de l'acte de foi et non concession au besoin d'indépendance.

Il n'y a pas à attendre qu'une hiérarchie autorise l'initiative singulière. Celle-ci est obéissance à l'Esprit. Agissons pour aider à la solution des problèmes graves que se pose le monde actuel. Ayons le courage d'aller de l'avant et de créer sous notre propre responsabilité. L'Église a besoin de commenceurs: dans le passé, beaucoup d'acquisitions sont venues d'initiatives individuelles qui n'ont d'ailleurs souvent été reconnues qu'après coup. Une multitude d'initiatives intelligentes, fussent-elles modestes, sont fécondes pour le bien de tous.

Si l'initiative des chrétiens lui manque, l'Église va s'anémier, usée. La fonction de rénovation, à laquelle l'autorité ne saurait suppléer seule, ne sera pas assurée. La passivité est une «faute d'omission», à moins qu'elle ne soit peur du risque ou préférence pour une Église vieillie et répétitive. Nous pouvons parfois être complices de notre propre morosité.

C'est dans les périodes comme celles-ci, où se renouvellent le monde, les conditions de vie et les perspectives intellectuelles, que le devoir d'initiative est impérieux.

# Éclats et reflets

---

## Dieu seul

Charte de Campinas, Nordeste Brésil

Dieu seul peut donner la foi,  
mais tu peux donner ton témoignage.

Dieu seul peut donner l'espérance,  
mais tu peux rendre confiance à tes frères.

Dieu seul peut donner l'amour,  
mais tu peux apprendre à l'autre à aimer.

Dieu seul peut donner la paix,  
mais tu peux semer l'union.

Dieu seul peut donner la force,  
mais tu peux soutenir un découragé.

Dieu seul est le chemin,  
mais tu peux l'indiquer aux autres.

Dieu seul est la lumière,  
mais tu peux la faire briller aux yeux de tous.

Dieu seul est la vie,  
mais tu peux rendre aux autres le goût de vivre.

Dieu seul peut faire ce qui paraît impossible,  
mais tu peux faire le possible.

Dieu seul se suffit à lui-même,  
mais il préfère compter sur toi.

## Évangéliser

François d'Assise, d'après Eloi Leclerc

Le Seigneur nous a envoyés évangéliser les hommes. Mais as-tu déjà réfléchi à ce que c'est qu'évangéliser les hommes? Évangéliser un homme, vois-tu, c'est lui dire: Toi aussi, tu es aimé de Dieu dans le Seigneur Jésus. Et pas seulement le lui dire, mais le penser réellement. Et pas seulement le penser, mais se comporter avec cet homme de telle manière qu'il sente et découvre qu'il y a en lui quelque chose de sauvé, quelque chose de plus grand et de plus noble que ce qu'il pensait, et qu'il s'éveille ainsi à une nouvelle conscience de soi. C'est cela lui annoncer la Bonne Nouvelle. Tu ne peux le faire qu'en lui offrant ton amitié. Une amitié réelle, désintéressée, sans condescendance, faite de confiance et d'estime profondes.

Il nous faut aller vers les hommes. La tâche est délicate. Le monde des hommes est un immense champ de lutte pour la richesse et la puissance. Et trop de souffrances et d'atrocités leur cachent le visage de Dieu. Il ne faut surtout pas qu'en allant vers eux, nous leur apparaissions comme une nouvelle espèce de compétiteurs. Nous devons être au milieu d'eux les témoins pacifiés du Tout-Puissant, des hommes sans convoitises et sans mépris, capables de devenir réellement leurs amis. C'est notre amitié qu'ils attendent, une amitié qui leur fasse sentir qu'ils sont aimés de Dieu et sauvés en Jésus Christ.

## Soyez l'expression vivante de la bonté de Dieu

Teresa de Calcutta

Soyez bons et généreux. Ne laissez personne venir à vous et repartir sans être meilleur et plus heureux. Soyez l'expression vivante de la bonté de Dieu : que la bonté soit sur votre visage, dans vos yeux, dans votre sourire, dans la chaleur de votre salut. Dans leurs taudis, nous sommes, pour les pauvres, la lumière de la bonté de Dieu. Aux enfants, aux pauvres, à tous ceux qui souffrent et qui sont seuls, donnez toujours un sourire de gaieté. Ne leur donnez pas seulement vos soins, mais aussi votre cœur.

... Ce n'est pas, très souvent, de choses qu'ils ont besoin. Ils ont beaucoup plus besoin de ce que nous leur apportons. Pendant ces vingt années de travaux parmi eux, je me suis rendu compte de plus en plus que la pire maladie qui puisse frapper un être humain, c'est d'être indésirable. De nos jours, on a trouvé des remèdes à la lèpre, et les lépreux guérissent. Il y a des remèdes à la tuberculose, et les phtisiques guérissent. Pour toutes sortes de maladies, il y a des remèdes et des traitements. Mais quand on est indésirable, s'il n'y a pas des mains serviables et des cœurs aimants, alors je ne crois pas que cette terrible maladie puisse être jamais guérissable.

## Glorifions Dieu par notre vie

L'Esprit Saint qui nous est donné  
Fait de nous tous des fils de Dieu.  
Appelés à la liberté,  
Glorifions Dieu par notre vie.

Nés de l'amour de notre Dieu,  
Fils de lumière, sel de la terre,  
Ferments d'amour au cœur du monde  
Par la puissance de l'Esprit.

À son image, il nous a faits  
Pour nous aimer comme il nous aime.  
Sa ressemblance reste gravée  
Au fond des cœurs de ceux qui l'aiment.

Tous ceux qu'anime l'Esprit Saint  
Sont délivrés de toute peur  
Et désormais fils adoptifs,  
Ils sont devenus fils du Père.

N'ayons pas peur d'être des saints  
Puisque le Christ nous a aimés.  
Ouvrons les portes à l'espérance,  
Soyons des témoins de sa paix.

À nos côtés se tient Marie,  
Mère du Christ, mère des hommes,  
Notre soutien et notre guide  
Dans notre marche vers son fils.

# Cris et prières

---

## La vie, c'est aussi cela

Charles Singer

La vie c'est aussi cela  
Le sourire d'un enfant  
Un geste de pardon  
Une marque d'attention  
Une main tendue à l'étranger  
Le regard qui tire de la solitude  
Un signe tout simple au fil des jours  
C'est tout cela, la vie !

Un premier pas  
Une décision prise  
Une action pour la justice  
Une intervention courageuse  
Un silence interrompu  
C'est aussi cela, la vie !

Une lettre écrite  
Une démarche entreprise  
Une visite faite  
Un coup de fil passé  
Un coup de main donné  
Ce sont là des gestes de vie

Parce que gestes d'amour  
Et gestes d'éternité.  
Un devoir accompli  
Un travail bien fini  
La page bien remplie  
Bonheur de vivre, joie d'aimer.

Se déranger  
Payer de sa personne  
Partager ce qu'on a  
Vivre simplement  
Faire la vérité  
Retrouver l'essentiel  
C'est vivre, un point c'est tout !

## Construire

Charles Singer

Vous aurez beau  
passer des nuits entières en prière;  
vous aurez beau peindre des icônes  
et vous mettre en extase devant la divinité;  
vous aurez beau frémir en chantant;  
si vous laissez les choses comme elles sont,  
vous fabriquez du vide.  
Comment pouvez-vous seulement penser  
que Dieu trouve du plaisir  
à vos jolis sons ?

Et si prier consistait  
à jeter un regard critique  
sur soi et sur le monde,  
à dresser les plans d'une utopie,  
à construire un monde autre,  
à se battre pour qu'il réussisse ?

Et si prier consistait  
à prendre les hommes en charge,  
à leur procurer des raisons de vivre,  
à mettre en route des forces neuves  
pour que l'univers grandisse et s'épanouisse  
conformément au projet du Créateur ?

Et si prier consistait  
à se lier en alliance étroite  
au Père de tous les vivants  
et à créer avec lui un monde nouveau  
où l'homme enfin se dresse  
de toute la hauteur  
qui lui vient de Dieu ?

Sinon la prière  
risque de n'être  
que douce poésie,  
piétisme exacerbé,  
fantasmes d'impuissants.



### Va avec la force que tu as

Alain Houziaux

Mon frère, écoute-moi. C'est vrai, tu te sens bien impuissant. Tu es fatigué de tout et surtout de toi-même.

Mais, souviens-toi, quelque part dans le vieux Livre, il est écrit : « *Va avec la force que tu as : n'est-ce pas Dieu qui t'envoie ?* » (Juges 6, 14)

Tu n'as que la force que tu as. Mais va quand même. Cette force t'est donnée par Celui qui met en mouvement le soleil et les autres étoiles. Elle doit te suffire. Elle te suffira.

Il te faut apprendre à être pauvre et à marcher avec peu. Il te faut croire avec peu de foi, espérer avec peu d'espérance et aimer avec peu d'amour.

La plante doit apprendre à pousser là où elle a été semée. Et avec ce qu'elle a. Elle ne choisit pas le terrain mais elle l'utilise. Certes, c'est vrai, elle ne peut pas changer le monde, mais la plus humble pâquerette peut fleurir son arpent de terre.

Prépare ta journée de demain comme si c'était la dernière que tu aies à vivre sous ce soleil. Alors, elle sera peut-être la première d'une vie nouvelle.

Tu as peu de possibilités, certes, mais elles te suffisent. Pose ta pierre, ainsi tu contraindras Dieu à construire la maison. Sème ta graine, Dieu devra bien la faire pousser. Panse le blessé, il faudra bien que Dieu le guérisse.

### Fais de moi un instrument de ta paix

François d'Assise

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix.  
Là où est la haine, que je mette l'amour.  
Là où est l'offense, que je mette le pardon.  
Là où est la discorde, que je mette l'union.  
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.  
Là où est le doute, que je mette la foi.  
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.  
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.  
Là où est la tristesse, que je mette la joie.

# Cris et prières

---

## Levain dans la pâte

Jean Chrysostome, 4<sup>e</sup> siècle

Rien n'est plus dérisoire qu'un chrétien qui ne s'occupe pas de sauver les autres.

Ne dis pas que tu es pauvre: la femme qui a mis deux pièces dans le trésor du Temple se lèverait contre toi, et Pierre aussi qui disait: *«Je n'ai ni or ni argent, mais ce que j'ai, je te le donne»*, et Paul, si pauvre qu'il avait faim.

Ne dis pas que tu n'en es pas digne, car ils étaient simples aussi, les apôtres, et de très modeste condition. Ne dis pas que tu ne sais rien, car ils ne savaient pas lire. Même esclave ou en fuite, tu peux toujours faire ce qui dépend de toi. C'était le cas d'Onésime. Même malade. Timothée l'était. N'importe qui peut être utile aux autres, s'il veut vraiment faire ce qu'il peut.

Si le levain ne fait pas lever la pâte, comment peut-il être du levain? Si un parfum n'embaume pas ceux qui approchent, est-ce vraiment un parfum? Ne dis pas: c'est impossible de faire bouger les autres. Si tu es chrétien, il est impossible qu'il ne se passe rien. Cela fait partie de l'être même du chrétien, et il serait aussi contradictoire de dire qu'un chrétien ne peut être utile à son prochain que de refuser au soleil la possibilité d'éclairer. Ne dis donc pas: impossible. C'est le contraire qui est impossible. N'insulte pas Dieu.

## Où va le vent

Francis Renaud, sm

Esprit Saint à qui jamais  
personne n'a pu donner un visage,  
tu es insaisissable  
comme le souffle léger de l'air  
et plus inépuisable  
qu'un océan sans rivage.  
Nulle forteresse ne t'emprisonne,  
nulle clôture ne te limite,  
aucun discours ne te décrit.  
Ton passage ne laisse d'autre trace  
que celle d'une lumière qui élargit l'espace  
et d'une paix ardente qui rayonne.

Ouvre cette porte que j'ai verrouillée  
de crainte d'être dépaysé,  
disperse au vent le savoir empesé  
où j'abrite ma vérité.  
Aux ornières de l'accoutumance  
et du refus apeuré, arrache-moi!  
Sur les chemins inattendus de l'existence,  
que j'aïlle, émerveillé, avec Toi!

Conduis-moi à la rencontre de l'autre,  
sur des chantiers de Pentecôte,  
là où manquent encore des voix  
au chant universel de notre joie.

Fais-moi porter fruit et semence,  
au cœur du monde foisonnant de ta Création  
et du creux même de toute souffrance.

Et quand l'ombre m'enveloppera à mon tour,  
que ta force soulève mon pauvre amour  
comme un matin de Résurrection!

## Répands ton esprit

Frans Cromphout

Répands ton esprit  
sur les jeunes et les vieux  
sur les hommes et les femmes  
sur le haut et le bas  
à l'ouest et à l'est

Répands ton feu  
dans le cœur des hommes  
dans la bouche des hommes  
dans les yeux des hommes  
dans les mains des hommes

Envoie ton souffle  
sur ceux qui croient  
sur ceux qui doutent  
sur ceux qui aiment  
sur ceux qui sont seuls

Répands ton feu  
sur les paroles des hommes  
sur le silence des hommes  
sur les langues des hommes  
sur les chants des hommes

Envoie ton souffle  
sur ceux qui bâtissent l'avenir  
sur ceux qui sauvegardent le bien  
sur ceux qui préservent la vie  
sur ceux qui créent de la beauté

Répands ton esprit  
sur les maisons des hommes  
sur les villes des hommes  
sur le monde des hommes  
sur tous les hommes de bonne volonté

Ici et maintenant sur nous  
répands ton esprit

## On vous attend dehors

Jean Debruyne

Il faut partir, gens du peuple de Dieu !  
Vous pensiez vous installer ici,  
dans la serre chaude de cette rencontre ?  
Vous prétendiez vous établir  
dans la maison de Dieu ?

Mais Dieu n'a pas de maison !  
On n'assigne pas Dieu à demeure,  
il est toujours en déplacement,  
sans domicile, sans fauteuil.  
Ici, c'est le campement d'un instant,  
le lieu de transit,  
où Dieu et l'être humain s'arrêtent  
avant de reprendre la route.

Sortez, gens du peuple de Dieu !  
Vous êtes le peuple en partance,  
votre terre n'est pas ici.  
Vous êtes le peuple en mouvement,  
étranger jamais fixé,  
gens de passage vers la demeure d'ailleurs.

Sortez, gens du peuple de Dieu !  
Aller prier plus loin !  
La tendresse sera votre cantique,  
Jésus sera votre parole,  
votre vie sera la célébration.

Allez ! Vous êtes la maison de Dieu,  
les pierres taillées à la dimension de son Amour.  
On vous attend dehors,  
gens du peuple de Dieu.  
Et je vous dis : Dieu sort avec vous.

# Cris et prières

---

## Prière de jeunes

### **J'aimerais**

apprendre à regarder  
là où jusqu'à présent j'ai fermé les yeux,  
là où j'ai carrément refusé de voir.

### J'aimerais

apprendre à écouter  
ce que j'ai rejeté jusqu'à présent,  
là où j'ai fait la sourde oreille.

### J'aimerais

apprendre à ressentir  
ce que, jusqu'à présent, j'ai étouffé en moi,  
ce que j'ai rejeté loin de moi.

### J'aimerais

apprendre à dire  
ce que, par peur, j'ai retenu en moi  
où que je n'ai pas eu le courage d'affirmer.

### J'aimerais

oser prendre ma propre route  
là où jusqu'à présent j'étais pieds liés,  
où je n'ai été qu'un suiveur.

### J'aimerais

apprendre à découvrir  
ce qui m'habite,  
ce que je veux vraiment.

### J'aimerais

grandir,  
devenir plus humain,  
être entier, unifié,  
avec moi, avec toi.

### **Ce qui compte,**

c'est comment se vivent les relations  
interpersonnelles,  
comment on s'adresse la parole,  
comment tu te décarcasses pour l'autre.

### Ce qui compte,

c'est comment Dieu joue un rôle dans ta vie,  
comment tu fais attention à toi,  
comment tu laisses une place  
à ton prochain, à Dieu.

### Ce qui compte,

c'est comment tu prends du recul  
par rapport à l'opinion courante,  
comment tu t'élèves contre les injustices,  
comment tu prends des responsabilités.

### Ce qui compte,

c'est ce que tu penses vraiment,  
c'est ta façon de compatir,  
c'est le courage d'affirmer tes opinions.

### Ce qui compte,

ce sont tes questions,  
ce sont tes doutes,  
ce sont tes prières.

### Ce qui compte,

c'est ton engagement,  
c'est ta foi,  
c'est ta vie.

### Ce qui compte,

c'est ce que tu es, toi.

### **Prends le risque**

de changer un peu quelque chose,  
de t'affirmer et de t'imposer un peu plus  
et d'assister à ton tour les autres.

### Prends le risque

de temps en temps de sortir du rang,  
de temps en temps de faire des propositions,  
de temps en temps d'exprimer tes souhaits et  
tes rêves.

Prends le risque  
sans cesse de t'impliquer dans du neuf,  
sans cesse à défendre tes valeurs,  
sans cesser de nager à contre-courant.

Viens, mon Dieu, viens,  
donne-moi la vie,  
une vie nouvelle,  
la vie à jamais.

Prends le risque  
plus souvent de renoncer à quelque chose,  
plus souvent de t'excuser,  
plus souvent de rester fidèle à toi-même.

Prends le risque  
de toujours recommencer,  
de toujours oser faire du neuf,  
de toujours dire la vérité,  
de toujours communiquer à d'autres  
ta passion pour la vie.

Allons ! Courage !  
Prends des risques.

**Viens, mon Dieu, viens,**  
dans notre obscurité,  
dans notre nuit noire,  
dans notre cœur en recherche,  
dans nos pensées et nos doutes.

Viens, mon Dieu, viens,  
avec une lumière multicolore,  
avec la foudre et le tonnerre  
avec joie et enthousiasme.  
Viens, mon Dieu, viens,  
à travers la porte verrouillée  
à travers le cœur fermé,  
à travers l'étroit passage de mes pensées.

Viens, mon Dieu, viens,  
fortifie ma foi,  
brise mes idées conventionnelles,  
casse la rigidité de ma vie,  
abats les murs de mes préjugés,  
Déploie mes possibilités et mes talents.

# Cris et prières

---

## Levez-vous

Levez-vous, Abraham, Sarah, Isaac et Jacob, vous, les grands-parents dans la foi, car vous avez fait confiance et vous êtes mis en marche.

Levez-vous, Moïse et Aaron, vous avez marché à la tête des esclaves pour les conduire vers la liberté.

Levez-vous, Isaïe, Elie, Ézéchiël, porte-parole du Seigneur, vous avez osé annoncer et dénoncer quand il le fallait au nom de votre foi en Dieu.

Levez-vous, Matthieu, Zachée, Pierre, Marie-Madeleine et la Samaritaine, vous avez bénéficié du pardon de Dieu.

Levez-vous, Élisabeth, Joseph, et les mages venus d'Orient. Levez-vous, Jean-Baptiste et Thomas : vous avez cru à la promesse que Dieu avait faite.

Lève-toi aussi, Marie, notre mère, tu étais debout au pied de la croix. Tu es debout aujourd'hui avec nous, pleinement heureuse parce que tu t'es rendue disponible à l'amour. Levez-vous, Rita, Charles de Foucauld, Martin Luther King, les moines de Tibhirine, passionnés de l'Évangile pour que grandisse l'amour entre les hommes.

Levez-vous, sœur Emmanuelle, Raoul Follereau, abbé Pierre, vous tous engagés au service des pauvres et des petits.

Levez-vous aussi, Étienne, Blandine, Laurent et Pierre Chanel, martyrs de tous les temps : vous avez donné votre vie par amour jusqu'au don du sang.

Levez-vous, Benoît, Claire, Thérèse d'Avila, Catherine de Sienne, tous les consacrés au Seigneur, vivante prière de l'Église.

Levez-vous, François d'Assise, Vincent de Paul, mère Teresa : vous avez servi les pauvres comme on sert des princes.

Levez-vous, Thérèse de Lisieux, Dominique et François-Xavier, missionnaires de l'amour, ici et ailleurs, pour que grandisse la famille des croyants.

Levez-vous, Bernadette de Lourdes, Jean-Marie Vianney, curé d'Ars, Frédéric Ozanam, qui avez vécu une vie ordinaire de façon extraordinaire.

Levez-vous, vous les enfants du XXI<sup>e</sup> siècle, jeunes en baskets qui donnez la première place à l'amitié et à la joie.

Levez-vous, tous les hommes engagés dans la justice et la solidarité au nom de l'Évangile. Levez-vous, familles qui mettez l'amour à la première place au-delà des conflits et des offenses.

Levez-vous, les artistes qui mettez la beauté dans les cœurs et sur les murs du monde.

Levez-vous, saints de tous les peuples, germes d'un monde plus humain, flammes sur nos routes, peuple de lumière.

## Dieu m'a aussi choisi

Anonyme

Sainte Marie,  
le choix de Dieu sur toi me rappelle  
que Dieu m'a moi aussi choisi  
et que ses prophéties me concernent aussi.

Sainte Marie,  
ta vocation me rappelle que Dieu m'a aussi  
appelé  
pour me faire la grâce de son don.

Sainte Marie,  
ta disponibilité m'encourage  
à écouter Dieu avec attention  
pour que sa Parole prenne corps en moi aussi.

Sainte Marie,  
ta confiance réveille en moi un amour fort  
du dessein caché de Dieu.

Sainte Marie,  
ton Magnificat me dit  
les choses magnifiques  
que Dieu fait en ceux qui le laissent faire.

Sainte Marie,  
ton cœur me montre  
que l'amour pour Dieu  
inclut aussi tous les hommes.

Sainte Marie,  
ton chemin me conduit  
dans une foi plus profonde et confiante en  
Dieu  
qui ne laisse personne au bord du chemin.

## Sources

Jean-Claude Colin, fondateur des Maristes

Persuadons-nous que notre siècle est surtout un siècle orgueilleux. On l'appelle un siècle de lumière, et sous le rapport matériel, cela peut être vrai. Mais sous le rapport religieux, c'est un siècle d'ignorance la plus profonde. Les plus hautes classes elles-mêmes ne sont pas instruites de ce qui regarde Dieu, l'âme, la religion. Il est donc nécessaire d'instruire, d'exposer les vérités, de prêcher le dogme, mais il faut le faire avec beaucoup de délicatesse. Le siècle est difficile, ni allusion, ni aigreur.

Aux pères maristes en retraite,  
25 août 1847

# Avec Marie

---

## Sources

Jean-Claude Colin, fondateur des Maristes

Oui, pour faire le bien aujourd'hui, il faut beaucoup plus d'instruction qu'avant la révolution. Il y a beaucoup d'incrédules et ces incrédules ont de l'instruction sur toutes sortes de choses, excepté sur Dieu : car ce qui est de Dieu on l'ignore complètement. Il faut donc que le clergé se tienne à leur hauteur pour s'en faire écouter et les ramener. On peut même dire qu'aujourd'hui la connaissance de la physique, des mathématiques, de la chimie et des sciences du temps est nécessaire pour la chaire. Autrement on avance sur ces matières en chaire une chose hasardée, qu'on aura lue dans un livre, que les récentes découvertes auront laissée en arrière; un jeune homme se trouvera là (aujourd'hui les jeunes gens apprennent toutes ces sciences) et il s'en ira en méprisant le prédicateur. Quant au style, aujourd'hui, tout le monde écrit bien. Pour la grammaire française, la plus petite demoiselle qui a reçu un peu d'éducation possède sa langue à fond et remarquera toutes les fautes que fait un prêtre dans son sermon. Quant à la théologie dogmatique, l'étude du dogme fut-elle jamais plus nécessaire? Les philosophes attaquent aujourd'hui de toutes leurs forces le christianisme par leurs systèmes; il faut donc s'instruire, il faut s'instruire; le temps est venu.

Aux pères maristes,  
avril 1846

## Sources

Jean-Claude Colin, fondateur des Maristes

Ah, Messieurs, sans l'esprit de prière on ne fera rien nulle part, ni dans les missions étrangères, ni dans les missions intérieures, ni dans les maisons d'éducation. L'esprit de prière amollit les cœurs, attire les grâces; il nous donne les lumières pour éclairer; souvent il nous suggèrera un mot, un seul mot qui ira droit à un cœur. Examinons où nous en sommes par rapport à cet esprit de prière. Notre Seigneur a dit: Il faut toujours prier sans se lasser. Sans doute nous ne pouvons être toujours à genoux et les mains jointes: ce n'est pas même notre vocation. Mais prier toujours, c'est sentir sans cesse le besoin extrême que nous avons de la grâce de Dieu... Puis, au milieu de nos occupations, en allant, en venant, en agissant, sachons dire: Mon Dieu, aidez-moi.

Aux pères maristes en retraite,  
22 août 1847



## Sources

Gabriel-Claude Mayet

Qu'il nous soit permis de faire remarquer que le Père disait sans cesse: *Ignoti et occulti*, mais non pas *mortui*. C'est la vie cachée qu'il glorifiait, ce n'est pas la vie inutile ou stérile; c'est le néant de l'humilité, du mépris de soi-même et de la modestie, ce n'est pas le néant du tombeau. Comme pendant de son *Ignoti et occulti*, qu'il répétait sans cesse, il répétait sans cesse que nous étions appelés, que nous devons nous offrir à faire de grandes choses pour Dieu. Bien plus il faisait de son ignoti et occulti le véritable point d'appui pour les grandes choses. Combien donc ils se tromperaient ceux qui, étant d'une humeur douce et paisible, ou craintive et difficile, ou lâche et paresseuse, s'enfermeraient dans leur coquille sous prétexte que nous devons mener une vie cachée et ne feraient rien ou presque rien sous prétexte que nous devons agir *ignoti et occulti*. La nature est ingénieuse à se couvrir à ses propres yeux. Les cadavres aussi sont *ignoti et occulti*, les fainéants aussi sont *ignoti et occulti*. Oui, c'est la vie cachée qu'exalte le père et à laquelle nous sommes appelés à l'exemple de Marie, mais c'est la vie...

## Ils se veulent de la famille de Marie

François Drouilly, sm

Au début la confiance, celle d'une femme envers l'incroyable nouvelle de mettre au monde, en restant vierge, l'Enfant de la Promesse. Ensuite la confiance, celle d'une mère envers le fils qu'elle aime: faites tout ce qu'il vous dira. Et l'eau du robinet se transforme en vin de fête. À la fin, la confiance, quand tout est contraire, quand Jésus est cloué, qu'il n'y a plus personne pour chanter ses miracles, la Parole en elle reste vivante. Et le fils ressuscite. Et l'Esprit, à nouveau vient la visiter pour fonder l'Église avec les autres disciples.

Les Maristes ne parlent pas de Marie. Ils ne l'honorent pas de façon spéciale. Ils empruntent son chemin, celui du disciple, et mettent toute leur vie sous le signe de la confiance. S'ils vont -encore- au bout du monde comme les premiers qui atteignirent l'Océanie en 1836, ils souhaitent aussi -rester sur place- porter l'Évangile dans des pays largement inconnus, ceux de l'exclusion, de la marginalité, de l'incroyance, de la solitude ou de la banalité quotidienne.

Ni en conquérants, ni en explorateurs. Sans sponsors et sans journalistes. Plutôt en frères: partageant avec ceux et celles qu'ils rencontrent la source de leur bonheur et leurs raisons de vivre, proposant de faire la fête comme à Cana, quand beaucoup pensent qu'elle est finie, relisant l'Évangile comme si c'était la première fois, acceptant de ne pas comprendre d'un coup et, méditant toutes choses en leur cœur, ils partagent leurs questions, faisant Église avec leurs compagnons d'un jour, d'un mois, de dix ans.

Ils se veulent de la famille de Marie: ils n'en tirent aucun privilège sinon celui d'apprendre d'elle comment écouter la parole et comment la mettre en pratique.

# Avec Marie

---

## Apprends-moi à dire non

Georges Courson, sm

Sainte Marie,  
je viens te demander de m'apprendre à dire non.  
J'ai tant médité sur ton consentement initial,  
j'ai tant réfléchi sur les oui qu'il a engendrés  
que j'ai fini par oublier qu'il n'y a pas de oui sans non,  
de consentement sans arrachement,  
ni d'adhésion sans rupture,  
comme il n'y a pas de vie que la mort ne traverse,  
de lumière que l'ombre ne tamise,  
ni d'aurore que le crépuscule n'accompagne.

Apprends-moi à donner aux oui de ma vocation  
l'escorte nécessaire des non,  
non aux infidélités répétées,  
non à la routine des heures,  
et non à la lassitude des jours.

Apprends-moi à mettre les oui de ma mission  
Sous la protection généreuse des non :  
non à l'instinct de propriété,  
non au détournement de la Parole  
et non au souci de réputation.

Apprends-moi enfin, sainte Marie,  
à consentir à mon humanité, ordinaire et belle à la fois,  
comme tu as consenti à la tienne,  
puisque ton Dieu et le mien en fait le lieu  
de sa Révélation et de la nôtre.

## Retrouver le souffle des commencements

Georges Courson, sm

### **Vierge des commencements**

Au soir de l'Ascension,  
tu n'as rien eu de plus pressé  
que de rejoindre au Cénacle  
le petit groupe des rescapés  
pour former avec eux l'Église fraternelle des origines.  
Aide-nous à mieux répondre aujourd'hui,  
dans nos familles et nos communautés,  
au signe de vérité donné par ton Fils :  
« On vous reconnaîtra pour mes disciples  
À l'amour que vous aurez les uns pour les autres ».

### **Vierge des émerveillements**

Du Fiat au Magnificat,  
de l'Annonciation à la Pentecôte,  
tu ne sais rien de plus essentiel  
que de garder fervente mémoire  
des traces de notre Dieu  
dans notre histoire et sur notre terre.  
Que ta présence aujourd'hui,  
dans nos familles et nos communautés,  
nous aide à rajeunir notre étonnement  
et à percevoir à l'horizon de notre Église  
le jour qui lève  
et le bourgeon qui s'annonce.

### **Vierge des accomplissements**

Sous ton regard bienveillant,  
l'Église des premiers temps  
est devenue la maison des échanges  
où la parole de chacun nourrit la foi de tous.  
Que ton encouragement silencieux  
fasse naître et embellir aujourd'hui,  
dans nos familles et dans nos communautés,  
des lieux décloisonnés,  
ouverts à l'expression des diversités  
pour l'édification de l'ensemble.  
Et que dans nos maisons  
circule, libre et souveraine,  
la grâce de la communion.

## Mère de miséricorde

Chapitre provincial de France, 1997

Marie, mère de miséricorde, est chère au cœur des Maristes: ceux-ci pensent lui être fidèles en étant artisans d'espérance. Dans un monde traversé d'attentes spirituelles et de générosités, mais trop souvent marqué par l'exclusion, le pessimisme, l'absence d'avenir, l'indifférence, ils souhaitent dire à chacun: «*Tu as du prix*». Ils croient que chacun a le droit d'avoir sa place.

À la suite de Marie, ils souhaitent continuer à chanter le Magnificat dans la vie et avec les mots d'aujourd'hui, montrant ainsi à ceux qui sont loin de l'Église comme à ceux qui partagent notre espérance et nos préoccupations, que l'Évangile est ferment de liberté, qu'il délivre de la culpabilité, de l'enfermement, qu'il réconcilie chacun avec soi, avec les autres.

## Chemin d'Église

Georges Goudet, d'après François Marc, sm

Elle part, elle part, au pied de la montagne,  
Est-ce l'Église, est-ce Marie ?  
Elle va, se rend proche et compagne,  
Elle rend visite, elle a dit «oui». (bis)

Elle court, elle court, se réjouit et danse,  
Est-ce l'Église, est-ce Marie ?  
Elle vit, et s'émerveille et chante  
L'œuvre de Dieu en toute vie. (bis)

Elle croit en l'homme, jamais ne désespère,  
Est-ce l'Église, est-ce Marie ?  
Elle voit dans l'étranger un frère  
Et l'inconnu devient ami. (bis)

Elle ne connaît pas toutes les réponses,  
Est-ce l'Église, est-ce Marie ?  
Ne dit jamais ce n'est pas grave,  
Connaît les larmes, la peur, la nuit. (bis)

Elle vit, là-bas, cachée dans le silence,  
Est-ce l'Église, est-ce Marie ?  
Elle fuit richesses et complaisances,  
Se fait servante au pied du puits. (bis)

Donnant son temps aux gens qu'on dit trop  
simples,  
Est-ce l'Église, est-ce Marie ?  
Et pour des noces, une naissance,  
Avec chacun se réjouit. (bis)

Elle laisse entrer l'Esprit de feu en elle,  
Est-ce l'Église, est-ce Marie ?  
Pour que l'amour tienne promesse  
Et soit premier en notre vie. (bis)

Il vient de loin, ce peuple qui avance  
Avec l'Église, avec Marie,  
Sur les chemins de l'espérance,  
Si tu le veux, tu peux dire «oui». (bis)

# Avec Marie

---

## Marche avec nous, Marie

Jean-Noël Klinguer, Patrick Richard

Ta vie, Marie, vient du cœur de Dieu  
Ta vie bénie nous ouvre les yeux. (bis)

Marche avec nous, Marie, marche avec nous  
Veille sur nous, Marie, veille sur nous.

Ton oui, Marie, a porté du fruit  
Ton oui béni nous parle aujourd'hui. (bis)

Ta foi, Marie, engendre l'amour  
Ta foi bénie met Dieu au grand jour. (bis)

Ta joie, Marie, est Magnificat  
Ta joie bénie chante alléluia ! (bis)

## La première en chemin

Marie-Colette Guédon

La première en chemin, Marie tu nous entraînes  
À risquer notre «oui» aux imprévus de Dieu.  
Et voici qu'est semé en l'argile incertaine  
De notre humanité, Jésus Christ, Fils de Dieu.  
*Marche avec nous, Marie, sur nos chemins de foi,*  
*Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu.*

La première en chemin, joyeuse, tu t'élanças,  
Prophète de celui qui a pris corps en toi,  
La Parole a surgi, tu es sa résonance  
Et tu franchis des monts pour en porter la voix.  
*Marche avec nous, Marie, aux chemins de l'annonce,*  
*Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu.*

La première en chemin, tu provoques le signe  
et l'heure pour Jésus de se manifester.  
«Tout ce qu'il vous dira, faites-le», et nos vignes,  
Sans saveur et sans fruit, en sont renouvelées.  
*Marche avec nous, Marie, aux chemins de l'écoute,*  
*Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu.*

La première en chemin avec l'Église en marche,  
Dès les commencements, tu appelles l'Esprit !  
En ce monde aujourd'hui, assure notre marche ;  
Que grandisse le corps de ton Fils Jésus Christ !  
*Marche avec nous, Marie, aux chemins de ce monde,*  
*Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu.*